

& luy fera mettre au nombre des secrets profonds & des dispositions adorables de la diuine providence, ce que nous ne pouuons considerer sans estonnement.

Le me dispofois à escrire à V. R. pour la dernière fois de cette présente année, [191 i.e., 193] par la voye de Ioseph Chihouatenhoua nostre bon Chrestien, & voila que le mesme papier dont il deuoit estre le porteur, est employé pour porter à V. R. la nouvelle de sa mort.

Hier fut le soir, deuxième du courant, lors qu'il traualloit en son champ à couper quelques arbres, deux Hiroquois, ennemis des Hurons sortirent du bois prochain où ils se tenoient en embusche, & s'estans ruez dessus luy, le percerent d'une longue espée, puis l'ayant abbattu de deux coups de hache se retirerent promptement à la fuite, après luy auoir enleué sa chevelure selon leur coustume, pour l'emporter en triomphe dans leur pays. Comme on vit en sa maison qu'il tardoit à reuenir, on se douta de ce qui estoit arriué; & en effect ayant esté pour le chercher, on trouua au lieu mesme son cadaure estendu roide mort, & enseuely dans son sang. Il y a de l'apparence qu'ils ne l'eurent pas sans resistance, & les anciens du bourg après la visite du lieu, ont iugé par le foulement de la place & le p[i]etissement du bled, qu'il auoit rendu du combat, & [192 i.e., 194] que les ennemis n'en fussent venus à bout s'ils n'eussent eu vne longue espée dont ils l'atteignirent. Sans doute que cette mort, quoy que fubite à ce bon & excellent Chrestien, ne le prit pas à l'impourueu: car outre qu'il estoit continuellement en la grace de Dieu, comme afferent ceux qui ont eu soin de son ame, & entendu ses confessions, qui d'un costé s'estonnoient des lumieres